

AVANT-PROPOS

Chaque année, des milliers d'euros sont dépensés pour former des professionnels travaillant auprès des personnes âgées dans des établissements spécialisés ou à domicile. Néanmoins, la souffrance est tangible et les problèmes persistent. D'une part, les aînés souffrent du peu de temps qui leur est consacré et du comportement expéditif des soignants, d'autre part les aidants professionnels se plaignent du manque de temps, de la lourde charge de leur travail et réclament des embauches. Les sentiments de frustration, d'impuissance et la sensation de mal accomplir leur tâche exposent le personnel au risque de l'épuisement. Les familles en pâtissent également.

Le manque de personnel dans le milieu géro-nto-gériatrique est évident. Dans certaines institutions, il peut arriver qu'en une même matinée, seuls trois soignants effectuent la toilette, l'habillage et veillent à la propreté du lit et de la chambre d'une trentaine de pensionnaires. Pour ceux qui se rendent à domicile, c'est d'autant plus astreignant car l'aidant professionnel ne dispose parfois que de 30 minutes pour effectuer le *nursing* de la personne, préparer son repas et entretenir son lieu de vie.

Pourtant, le secteur de la géro-nto-gériatrie est en plein essor. C'est l'un des rares secteurs où l'offre d'emplois est exponentielle : du fait de la progression de l'espérance de vie et du nombre croissant des personnes très âgées, dépendantes ou non, il n'y a pas – et il n'y aura jamais – suffisamment de candidats, ni de possibilités pour combler ce vide.

D'après les données de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), en 2010 en France, il existait 15 000 personnes âgées de 100 ans et plus¹, et 492 000 dans le monde d'après les chiffres des Nations unies. D'après l'Insee, en 2020, les personnes âgées de 85 ans et plus constitueront 21 % de la population française dont 85 % de personnes dépendantes parmi celles-ci. Les estimations de l'Institut de veille sanitaire (INVS) rapportent entre 750 000 et 1 million de personnes atteintes d'une démence en France en 2010, avec des projections entre 1,29 et 1,4 million de personnes en 2030. Il faudrait y ajouter les milliers d'autres personnes qui requièrent la présence et les soins de tierces personnes. En comptant 3 aidants professionnels (toutes professions confondues) au service de chacune, il faudrait que 15 % de la population active travaillent uniquement en milieu géro-onto-gériatrique, ce qui est évidemment impossible. Le problème est donc démographique. Or, même un triplement du personnel ne pourrait résoudre les problèmes auxquels les aidants professionnels se heurtent quotidiennement sur le terrain.

Cependant, je relève le pari qu'une formation spécifique et pratique pourrait suppléer une grande partie de ce personnel manquant et diminuer considérablement la souffrance en « triangle » qui règne actuellement dans ce milieu. Il est donc urgent de favoriser la formation de professionnels, en particulier une formation adaptée à l'accompagnement et aux soins des personnes âgées. Une formation initiale adaptée et des formations continues spécifiques et pratiques se font malheureusement attendre. Tout provient, à notre avis, de la méthode utilisée qui est à remettre en question.

De nombreuses formations adoptent une méthode dite « socratienne » (méthode d'accouchement) : il s'agit de demander aux participants de réfléchir aux questions posées afin d'y trouver des réponses. Elle repose surtout sur des échanges et des interactions dans le groupe, le formateur se comportant plutôt comme un aiguilleur. J'ai la ferme conviction que les notions en psycho-gériatrie ne sont pas innées face aux difficultés auxquelles les soignants se heurtent sur le terrain : on ne peut pas, sans une connaissance réelle du vieillissement, résoudre les problèmes pratiques.

1. Un chiffre qui pourrait passer à 200 000 en 2060.

D'autres formations sont trop générales : pleines de bons sentiments, de belles paroles et d'humanité, elles manquent d'efficacité et de sens pratique. Cette méthode ne peut répondre aux questions ancrées dans le quotidien des soignants : que faire lorsqu'une personne baigne dans ses urines et refuse de se laisser laver ? que faire face à un résident angoissé et en colère qui veut rentrer chez lui ? et des centaines d'autres questions et attentes de la part des soignants...

Quelle formation proposer ?

J'ai opté pour la méthode de causalité dont vous trouverez la description dans l'introduction générale.